

EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIE 2025

FRONTIÈRES

16 MAI
3 AOÛT

GRÉGORY
HERPE

ENTRÉE LIBRE

16 AU 31 MAI
DU MARDI AU DIMANCHE
DE 11 H 00 À 17 H 30

1^{er} JUIN AU 3 AOÛT
TOUS LES JOURS
DE 10 H 30 À 18 H 30



mairie-perpignan.fr
application Perpignan la Rayonnante

CHAPELLE DU
TIERS-ORDRE

PLACE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE · PERPIGNAN



PERPIGNAN
LA RAYONNANTE

EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIE

GRÉGORY HERPE

Frontières

Du 17 mai au 3 août 2025

Chapelle du Tiers-Ordre
Place de la Révolution française
66000 Perpignan

Du mardi au dimanche,
de 11h00 à 17h30 jusqu'au 31 mai,
puis tous les jours de 10h30 à 18h30

Entrée libre



GRÉGORY HERPE



Ma place dans ce monde (Wadi Rum desert, Jordanie). Impression d'art au jet d'encre, 120x85 cm.

*« La photographie ce n'est pas regarder,
c'est ressentir. »*

Grégory Herpe

FRONTIÈRES

EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIE

GRÉGORY HERPE

Frontières

La direction de la Culture de la Ville de Perpignan a le plaisir de présenter l'exposition *Frontières* du photographe Grégory Herpe. Cet artiste-là a eu plusieurs vies. Acteur et metteur en scène au théâtre, il devient journaliste et fait du photoreportage à l'international pour assouvir sa soif de comprendre et de témoigner. Dans sa ligne de mire, des êtres malmenés par la vie, victimes collatérales des conflits et des guerres; des laissés-pour-compte, des minorités mises au ban de la société qui luttent pour faire reconnaître leur droit à exister; ou la faune sauvage mises à mal par la brutalité humaine. Le vivant est au cœur de ses préoccupations. Il donne une voix aux causes perdues, aux injustices de ce monde, avec toujours à cœur de garder un regard bienveillant et rendre hommage à la résilience de ces victimes du quotidien.

Si la dimension humaine est au cœur de sa démarche, Grégory Herpe n'en néglige pas moins l'aspect artistique dans ses prises de vue. C'est pour lui une manière de transcender une réalité brutale, lui donner une autre voix, celle qui raconte la reconstruction plus que la destruction. Il ne cherche jamais le sensationnel, le voyeurisme ne l'intéresse pas. L'important pour lui est de témoigner de ce qui peut être encore sauvé. Regarder par-delà les ruines, envisager une lueur d'espoir après le chaos. L'être humain, s'il est capable du pire, ne possède-t-il pas également l'instinct de survie? Cette force vitale inhérente à chacun de nous et qui nous aide à surmonter les épreuves parfois terribles de la vie? *Ce qui ne nous tue pas nous rend plus fort* et c'est cette histoire qu'entreprend de nous raconter Grégory Herpe.

Cette exposition nous parle des enfants du Cambodge, d'une humanité retrouvée par la magie de leur sourire; de la faune sauvage: force, puissance et pourtant fragilité d'un avenir en péril. Grégory Herpe pose aussi un regard pertinent sur le monde. Avec un brin d'humour, il pointe du doigt la beauté de ce qui nous entoure et soulève toutes les incohérences, les aberrations rendues possibles par la folie de l'Homme. Des photographies insolites, fortes et contrastées qui donnent à réfléchir sur des sujets graves mais avec toujours un regard humaniste et une touche de poésie amusée.

Exposition de photographie *Frontières* de Grégory Herpe.
Chapelle du Tiers-Ordre, du samedi 17 mai au dimanche 3 août 2025. Ouverture au public du mardi au dimanche, de 11 h 00 à 17 h 30 jusqu'au 31 mai, puis tous les jours de 10 h 30 à 18 h 30. Entrée libre. **Vernissage le vendredi 16 mai à 18 h 30 en présence de l'artiste.**

Renseignements

Direction de la Culture : 04 68 66 33 18 • Mail : perpignan.culture@mairie-perpignan.com

GRÉGORY HERPE



L'espion (Amboseli, Kenya). Impression d'art au jet d'encre, 85 x 120 cm.

FRONTIÈRES

GRÉGORY HERPE



© Mater dolorosa (détail), Barcelone, Espagne. Impression d'art au jet d'encre, 50 x 40 cm.

Dieu ou Darwin

Sur le fil tendu entre croyance et science,
j'ai marché, appareil en main.

« Dieu ou Darwin » n'est pas un dilemme pour
moi, mais une question posée au monde.

À chaque visage rencontré, chaque regard levé
vers le ciel ou baissé vers la terre, j'ai vu la même
chose : l'espoir de comprendre.

Les croyants prient, les sceptiques observent mais
tous, d'une manière ou d'une autre, cherchent des
réponses dans ce chaos magnifique.

J'ai photographié des cathédrales majestueuses, des
religieuses pleines d'humour, des représentations
christiques étonnantes et même le pape François,
avec toujours cette envie de regarder
différemment le sacré. Dans le respect, mais avec
une curiosité pour le détail atypique.

Les scientifiques s'endorment sur des thèses
oubliées quand une nonne nourrit les oiseaux de
mer face à la Baltique.

Il n'y a pas d'ennemi ici. Il n'y a que des êtres
humains, fragiles, démunis face à l'immensité.

J'ai voulu montrer que la foi et la raison
se croisent, se répondent, se défient,
parfois s'embrassent.

Les empreintes de pas dans la boue sacrée, la
lumière stérile sur les éprouvettes, tout témoigne
d'une même soif : comprendre qui nous sommes.

Mon objectif n'a pas tranché.
Il a simplement ressenti.

Grégory Herpe
www.gregoryherpe.com

FRONTIÈRES

GRÉGORY HERPE



© Le brave (détail), Amboseli, Kenya. Impression d'art au jet d'encre, 40 x 50 cm.

La vie sauvage en danger

Sous la chaleur sèche du vent africain, j'ai appris la patience.

Attendre que le gorille vienne à ma rencontre, que le lion me regarde droit dans les yeux en espérant me manger, que l'ombre s'allonge sur la savane.

Photographier la faune sauvage, c'est accepter de ne pas diriger : juste recevoir.

L'Afrique m'a offert des rencontres d'une intensité brute : une meute de babouins m'entourant dans la savane, un éléphant semblant me présenter son petit, des milliers d'yeux cachés dans les buissons d'acacia.

Loin des documentaires édulcorés, j'ai cherché la vérité de ces instants. La beauté âpre, la violence douce, avec de grands angles pour être au plus proche d'eux. Les paysages pourtant somptueux ne m'inspiraient pas autant que capturer l'âme de ces animaux dignes et si beaux.

Chacun porte la mémoire de son espèce, chaque trace dans la poussière raconte une histoire plus ancienne que toutes nos civilisations.

À travers mes images, j'ai voulu murmurer : Souvenez-vous que nous ne sommes que des invités sur cette Terre.

Pas des maîtres. Jamais.

Grégory Herpe
www.gregoryherpe.com

FRONTIÈRES

GRÉGORY HERPE



© Eclairs (détail), Preaek Thmei, Cambodge. Impression d'art au jet d'encre, 50 x 40 cm.

Les enfants du Cambodge

Ils courent dans la poussière rouge, rient dans des ruelles où s'effritent les murs.

Les enfants du Cambodge ont des rêves plus grands que les champs de jasmin, plus brillants que les pagodes dorées.

Je suis parti là-bas pour suivre l'association *Toutes à l'école*, qui sauve et scolarise de petites filles orphelines ou sauvées des réseaux de pédocriminalité.

Depuis dix ans, je collabore de plus en plus avec des ONG sur des reportages humanitaires liés aux droits des enfants et, depuis quelques temps avec aussi l'Unesco et l'OMS.

Mon appareil a capté leurs visages: des regards trop sérieux pour leur âge, des éclats de vie têtus, une infinie résilience.

Ces enfants portent en eux l'ombre d'un passé que même leurs parents peinent à raconter: la faim, les réseaux de pédocriminalité.

Mais dans leurs gestes, dans leurs jeux improvisés avec trois bouts de ficelle, il y a la promesse d'un avenir.

J'ai été voir aussi les enfants des villages alentour, jusque dans la capitale, Phnom Penh, où tant d'enfants livrés à eux-mêmes sont recrutés de force par des criminels sans la moindre humanité.

Je ne voulais pas faire des images misérabilistes. Je voulais montrer la lumière qui persiste malgré tout.

La grâce d'un sourire malgré les cauchemars, la force tranquille d'une main tendue vers demain.

Grégory Herpe
www.gregoryherpe.com

GRÉGORY HERPE



© La femme qui nourrit les oiseaux sur la mer Baltique (détail). Sopot, Pologne. Impression d'art au jet d'encre, 50 x 40 cm.

Regarder ET voir

Dans la beauté rétro d'un vieux taxi Lada perdu dans le désert azerbaïdjanais, je vois parfois la même sensualité brute que dans l'encolure d'un étalon alezan.

Je ne veux pas être enfermé dans une case et ne photographier qu'un sujet. Je suis bien trop curieux pour réduire ainsi mon champ de vision. Les *Sexy Cars* que j'ai photographiées ne sont pas de simples machines : elles sont des promesses de liberté brutes autant que les cigognes ou les alpagas photographiés en Europe.

Sous un ciel d'orage ou sur une route sinueuse, leurs lignes se marient avec les courbes du monde.

Rouge sang contre sable brûlant. Noir mat contre montagnes pelées.

Je voulais capter ce dialogue secret entre l'acier et la roche, entre l'huile et le sable.

Partout où je vais – de la Scandinavie glacée aux dunes jordaniennes – je cherche cette tension entre le naturel et l'artificiel, cette beauté brute qui existe au croisement du sauvage et de l'humain, de l'architecture linéaire d'un bâtiment en Moldavie aux crevasses d'un lac asséché.

Mes photos sont des cartes postales d'un monde en mouvement où la nature tolère, encore un peu, nos folies d'hommes pressés.

Mais pour combien de temps ?

Grégory Herpe
www.gregoryherpe.com

FRONTIÈRES

GRÉGORY HERPE



Big Brother nous regarde (Dusseldorf, Allemagne). Impression d'art au jet d'encre 50x40 cm.

Parcours artistique

Artiste français né à Paris en 1969, et photojournaliste (agence *Sopa Image*, Hong Kong), Grégory Herpe fut élève de Francis Huster au Cours Florent, aux côtés de ses amis Jean-Paul Rouve, Édouard Baer, Jeanne Balibar, Valérie Bonneton et Éric Ruf.

Acteur et metteur en scène de plusieurs pièces de théâtre, il est également journaliste pour divers magazines en France et Grande-Bretagne, ainsi qu'à la radio (*NRJ*, *Fun Radio* et *Fun TV* à Paris, *RTL/TVI* à Bruxelles).

Ses photos ont été exposées au Parlement européen, dans des musées et galeries à travers l'Europe (Paris, Berlin, Munich, Milan, Amsterdam, Barcelone, Zurich, Bruxelles, Athènes, Bucarest, ...), aux États-Unis (New York, Boston, San Diego), en Corée du Sud, au Panama, en Iran, en Inde, au Nigeria, etc.

Son travail de photojournalisme a été récompensé à New York, Moscou, Barcelone, ainsi qu'en France, Grande-Bretagne, Italie, Pays-Bas, Luxembourg, Portugal, entre autres.

FRONTIÈRES

EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIE

Frontières

Ce que je présente dans cette merveilleuse chapelle du Tiers-Ordre, est un aperçu de ce qu'est la vie d'un photjournaliste artiste : aujourd'hui n'est jamais pareil que demain.

Je passe d'un sujet à l'autre, du documentaire au purement artistique, en passant les frontières géographiques ou symboliques.

Je ne veux pas être un photographe coincé dans une petite case, avec une spécialité, un genre ; c'est si réducteur et je suis si curieux de tout !

Je photographie le genre humain, ceux qui souffrent ou ont quelque chose à dire, et puis les animaux et cette planète que l'on maltraite, mais aussi un fauteuil perdu dans le désert jordanien ou trois vieux taxis Lada dans celui du Gobustan, les lignes architecturales qui touchent mon âme, comme la cathédrale de Cologne, ou des images qui m'amuse comme cette petite fille sautillant devant une réplique mécanique d'un dinosaure à Bucarest.

Pourquoi devrais-je me priver de regarder droit dans les yeux ces gorilles si fascinants ou poser mon regard sur l'enfance meurtrie dans le monde ?

Parce que je photographie aussi les drag queens, les cabanes de plages sur des îles scandinaves ou une zone de guerre ?

Je veux user mes yeux sur ce qui touche mon âme et fait battre mon cœur , toujours, sans devoir choisir par stratégie carriériste. La photographie n'est ni mon métier ni ma passion. Elle est bien plus que ça ; elle est mon souffle.

Grégory Herpe

GRÉGORY HERPE



Juste une cigarette (désert du Gobustan, Azerbaïdjan). Impression d'art au jet d'encre, 85 x 120 cm.

FRONTIÈRES

GRÉGORY HERPE

Un regard sur l'humanité et le monde

Photographe nomade, Grégory Herpe parcourt le monde et met en lumière les laissés-pour-compte et les écosystèmes fragiles, avec une approche sensible des questions de droits humains et d'impact écologique. De l'Europe à l'Asie, en Afrique ou au Moyen-Orient, il documente des histoires poignantes et des vies en marge, suscitant une réflexion sur notre humanité et notre responsabilité collective envers les autres et la planète.

Les sujets abordés sont nombreux. Au Cambodge, il photographie les jeunes filles sauvées des réseaux de pédocriminalité grâce aux actions d'ONG locales. Il rend ainsi hommage à la résilience de ces victimes qui tentent de reconstruire leur vie malgré d'immenses difficultés. En Afrique, il s'intéresse aux espèces animales menacées, victimes de la déforestation, du braconnage et de l'expansion humaine (lions, gorilles, etc.). Son engagement dans cette cause souligne l'urgence de la conservation écologique et la nécessité d'un équilibre durable entre l'homme et son environnement.

Grégory Herpe témoigne également des luttes identitaires en Europe. Sa série consacrée aux *drag queens* met en évidence les différences de droits et de libertés que rencontre cette communauté avec de grandes disparités d'un pays à l'autre. À travers une approche à la fois artistique et sociale, il explore la diversité et la richesse de ces êtres en marge des normes qui luttent pour exister dans la société en dépit de tous les obstacles.

Les conflits humains et les états de crises sont également au cœur de son travail. En Irlande du Nord, il photographie des combattants de l'IRA toujours actifs. Il capture avec son objectif les cicatrices laissées par des décennies de luttes politiques armées. Au Liban, il documente le quotidien de familles chrétiennes vivant dans une extrême pauvreté et souffrant en silence dans un pays déchiré par la guerre et les divisions religieuses. Plus récemment, il a travaillé dans des zones de guerre comme le Haut-Karabakh, où les déplacements de populations et la souffrance engendrée par les affrontements entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie, méritaient une voix "visuelle" pour un public international.

Engagé auprès de l'Unesco et de nombreuses ONG, Grégory Herpe collabore régulièrement avec elles en Europe, en Asie, en Afrique et au Moyen-Orient. Récemment, il a enseigné la photographie à des orphelins de guerre ukrainiens réfugiés en Moldavie et a organisé des expositions communes de leurs photos et des siennes.

Sa démarche photographique est à la fois un outil de témoignage et un acte de solidarité visant à sensibiliser aux injustices. Son travail cherche à interroger, à émouvoir et à provoquer une réflexion sur notre place dans le monde et notre responsabilité face à la souffrance humaine et à la fragilité de la biodiversité.

Quel que soit le sujet de ses photographies, Grégory Herpe attache une grande importance à offrir une vision unique du monde moderne, toujours centrée sur une perspective, un message et une émotion.

FRONTIÈRES

GRÉGORY HERPE



Vendeurs d'essence (Chheu Teal, Cambodge). Impression d'art au jet d'encre 50x40 cm.

En juin 2024, il a co-réalisé son premier documentaire vidéo avec son fils Arthur *Children Beyond the War*, basé sur leur expérience en Moldavie avec les orphelins de guerre ukrainiens et des orphelins sociaux moldaves recueillis par les mêmes ONG.

Ce documentaire a depuis été sélectionné dans plusieurs festivals internationaux, du Royaume-Uni au Nigeria. Il a remporté le Prix du Public au *Lift-Off Global Network Festival* au Royaume-Uni.

FRONTIÈRES